

payer plus cher. Ce serait là un avantage immédiat pour les fromageries qui feraient partie de la société, sans compter les autres avantages; ce qui avant peu engagerait les autres à faire partie de la Société. Puis, comme je le dis plus haut, il faudrait assembler les patrons, leur faire comprendre les avantages d'une telle Société, car l'un des devoirs de l'inspecteur serait de leur faire connaître si le fromager à leur emploi fait son devoir, et tire tout le profit possible du lait qui lui est confié. J'aurais espéré qu'avant longtemps les résultats qu'obtiendrait une telle Société seraient appréciables. Le fromage fabriqué dans Ontario se vend 1 à 2 centins plus que le nôtre, et, malgré cela, on voit des gens d'Ontario toujours travailler à faire de mieux en mieux; tandis qu'ici le plus grand nombre des fromagers se croient déjà trop savants.

J'aimerais tant à voir nos cultivateurs réussir, que je suis continuellement à leur parler de culture, de vaches, etc., etc. Je suis aussi obstiné que M... dont les paroissiens disent qu'il ne leur parle que de carottes et de navets. Si la Société d'industrie laitière ou le gouvernement fournissait pour payer le visiteur, cela aiderait beaucoup à rendre le projet réalisable.

Je croyais avoir fini, mais je viens de voir dans le rapport des industries agricoles, page 24, rapport de l'année 1884, qu'au Danemark, on a adopté un bon plan, pour répandre les connaissances sur la manière de fabriquer le beurre. Une personne nommée parcourt les campagnes, elle donne avis qu'un tel jour elle se rendra chez un certain cultivateur marquant, que là elle fabriquera du beurre et que tous sont invités à s'y rendre, pour voir la manière de procéder, demander les informations qu'ils voudront avoir, etc., etc., etc. Est-ce qu'il ne serait pas possible d'adopter quelque chose de ce genre pour nos cultivateurs, qui n'ont pas de fabrique dans leur paroisse? Même dans les paroisses où il y a des fabriques, les gens font du beurre le printemps et l'automne. Une personne munie des instruments approuvés, et des plus nouveaux, pourrait parcourir nos campagnes, fabriquer du beurre devant les personnes présentes, leur donner une lecture. Je crois que ce système aurait de grands avantages. C. S. G.

#### Avortement des vaches.

La cause la plus commune de l'avortement chez les vaches est la nourriture endommagée par la moisissure qu'on leur donne quelquefois. Les moisissures sont toujours plus ou moins poison, et quelques variétés bien connues, telles que par exemple l'ergot, ont un effet spécifique sur les organes générateurs. La fréquence de l'avortement dans certains troupeaux, qu'on suppose souvent être épidémique, vient le plus ordinairement de ce que tout le troupeau a reçu la même nourriture délétère.

#### Elevage des veaux.

A la demande du rédacteur du *Cultivateur* je vous envoie notre manière d'élever les génisses et les veaux de reproduction sur ma ferme expérimentale:

1. En naissant, le veau est séparé de sa mère. Elle ne doit pas même le voir, si c'est possible.

2. On enlève le veau dans une brassée de paille, puis on l'assèche aussitôt, en le frottant hardiment avec de la paille.

3. On place le veau dans un compartiment où on le tient sèchement et assez chaudement.

4. Quand le veau a vraiment soif, après quelques heures, on lui offre un peu de lait chaud, sortant du pis de sa mère. On le fait boire en lui offrant le doigt, mais on l'en prive le plus possible, dans le but de lui apprendre à boire seul.

5. On fait boire ainsi le veau, trois fois par jour à des heures régulières: 5 a. m., 1 p. m., 8 p. m.

6. Aussitôt que le veau sait boire, on lui donne de la purée mélangée au lait, dans les proportions qui suivent. Cette purée est composée pour 1/10 de graines de lin et 9/10 de pois. Le lin est ébouillanté, et les pois sont bouillis et écorés; le mélange est gardé au froid afin de ne jamais sécher.

	Lait de la mère.	Lait écrémé doux.	Soupe.
1er jour	tout	---	---
2e "	9/10	---	1/10
3e "	8/10	1/10	1/10
4e "	7/10	2/10	1/10
5e "	6/10	3/10	1/10
6e "	5/10	3/10	2/10
7e "	4/10	4/10	2/10
8e "	3/10	5/10	2/10
9e "	2/10	6/10	2/10
10e "	1/10	7/10	2/10
11e "	---	7/10	3/10

7. On continuera ce système dans les mêmes proportions, autant que le veau voudra boire, ayant soin de chauffer le breuvage à 98° environ, c'est-à-dire à la température du lait sortant du pis d'une vache.

8. Après 8 semaines, si le lait fait défaut, on pourra augmenter la soupe jusqu'à la moitié.

9. Plus on continuera ce régime longtemps, plus le veau sera beau.

10. Après une semaine, on mettra dans un petit ratelier, au dessus du veau, un peu de jeunes herbes, si l'on peut s'en procurer; sinon du foin, le meilleur et le plus tendre possible. On a le soin de faucher de jeunes herbages, et d'en faire du foin à veaux, avec toutes précautions, d'avance chaque année.

Ce système permet de faire de très beaux veaux et génisses pour la reproduction. En continuant une alimentation économique mais généreuse pendant deux ans, les génisses pourront être mères et donner déjà la moitié du lait qu'elles donneront à leur maturité.

Il faut avoir soin de faire produire du lait, par une bonne alimentation, aussi riche que possible et le plus longtemps possible, si l'on veut faire, des génisses, de bonnes laitières.

Si les veaux sont élevés en vue de la boucherie, il faudra 1. les engraisser, du jour de leur naissance; 2. continuer à les engraisser, de jour en jour, sans jamais y manquer; 3. les vendre aussitôt que le marché sera favorable, soit comme veaux gras, soit comme bœuf. Plus l'animal engraisse jeune, plus la même nourriture fait du profit. Dans ce cas, ajoutez du pain de lin etc. au lait écrémé, après 8 jours.

ED. A. BARNARD.

#### Holstein Friesian.

Nous publions avec plaisir dans ce numéro de bonnes gravures de deux magnifiques animaux hollandais Holstein-Friesian, importés par M. F. N. Ritchie, au *Manow*, Sainte-Anne-Lapérade, et que nous avons eu l'occasion d'admirer.

M. Ritchie nous informe que la vache représentée lui a donné à 24 mois, dans des pâturages ordinaires, 33 lbs. de lait par jour et qu'il a retiré 1 lb. de beurre de 17½ lbs. de lait. Ce dernier rendement est tout à fait inusité, cette race donnant ordinairement un lait moins que riche, dont il faut, en moyenne, de 30 à 40 lbs. pour une livre de beurre.

Cette race est très grosse, les vaches pesant 1500 à 1800 lbs., en moyenne.